Présentation du *Saxifraga ciliaris* Lap.;

PAR M. D. LUIZET.

Je m'associe sans réserves aux intéressantes conclusions que M. Neyraut vient d'exposer. Qu'il me soit permis de féliciter et de remercier mon aimable et dévoué confrère d'avoir réussi à retrouver le *Saxifraga ciliaris* Lap., *authentique*, resté inconnu ou méconnu depuis près d'un siècle. Désormais, conformément à la loi de priorité, l'hybride *S. ajugifolia* L. ⇄ *S. moschata* Wulf., devra porter le nom de × *Sax. ciliaris* Lap.; l'une de ses formes, α. *pauciflora* Luiz. et Neyr., correspondant à la plante récoltée et décrite par Lapeyrouse, est caractérisée par son *inflorescence terminale* et *pauciflore* (*4-6 fl.*); l'autre forme, β. *Ramondii* Luiz. et Neyr., précédemment décrite (Bull. Soc. bot. Fr., 1911, p. 642!), est distincte par son *inflorescence multiflore* (*8-12 fl.*), à *pédoncules inférieurs insérés à la base de la hampe.*

A l'appui de la communication de M. Neyraut, je présente des échantillons et des préparations : 1° du × *Sax. ciliaris* Lap. *authentique*, récolté par notre confrère et dû à sa généreuse obligeance, *sous les deux formes* α. *pauciflora* et β. *Ramondii*; — 2° de la plante du Port de Vénasque, *prise à tort* pour le *S. ciliaris* Lap., par Timbal-Lagrave [1] et par M. Rouy [2]; — 3° du *S. pubescens* Pourr. var. *cephalantha* Luiz., *véritable forme naine, à fleurs en cyme dense*, du *S. pubescens* Pourr. = *S. mixta* α. Lap.!, récolté au Val d'Eyne (Col de Nuria!), que M. Rouy *confond à la fois* avec le *S. ciliaris* Lap. et avec le *S. Iratiana* Fr. Schultz.

L'examen de ces documents permet de reconnaître que la prise en considération rigoureuse des caractères du *S. ciliaris* Lap., exactement énumérés dans la diagnose publiée par l'auteur (*Hist. abr. supp.*, 1818, p. 54!), aurait empêché de commettre de telles confusions. La plante de Lapeyrouse, à *feuilles entières nombreuses, linéaires-spatulées, lisses, glabres, bordées de cils longs*

1. TIMBAL LAGRAVE, Herbier et Bull. Soc. bot. Fr., 1864, note S! et 1868, note D!

2. ROUY, *Flore de Fr.*, vol. VII, 1901, p. 56! et vol. XIV, 1913, p. 513!

et clairsemés, ne se rapproche en aucune façon du *S. pubescens* Pourr., ni du *S. Iratiana* Fr. Schultz, espèces *dépourvues de feuilles entières, à feuilles toutes cunéiformes-palmées, 3-5-fides, sillonnées* et *marquées de nervures saillantes, densément et totalement pubescentes-glanduleuses*. Enfin le × *S. ciliaris*, quoique de taille parfois assez réduite, ne peut pas être considéré correctement comme une plante naine; sa hampe mesure communément 6 à 9 centimètres de hauteur, et, chez la forme β. *Ramondii*, elle atteint parfois 10 cm. 5.

M. G. Chauveaud prie M. H. Lecomte de vouloir bien le remplacer au fauteuil de la présidence et fait la communication ci-après :

Rectification d'une citation faite par M. Dangeard dans ses Observations sur les plantules;

PAR M. GUSTAVE CHAUVEAUD.

Les résultats de mes recherches sur l'appareil conducteur ayant été contredits par M. Dangeard[1], j'ai mis sous les yeux des membres de la Société botanique des documents précis montrant les états successifs du développement vasculaire chez diverses plantes[2]. Ces démonstrations à l'aide des faits eux-mêmes semblaient devoir être sans réplique.

M. Dangeard en a jugé autrement, ainsi qu'en témoigne notre dernier Bulletin.

A vrai dire, sa Réplique n'est accompagnée d'aucune figure, et l'on n'y trouve pas même une seule description d'un exemple déterminé. En revanche, on y trouve le début suivant qui motive une protestation immédiate.

« Dans notre travail de 1888, nous avons démontré, dit « M. Dangeard[3], comment dans le cas le plus fréquent, celui

1. Séance de la Soc. bot. de Fr. du 10 novembre 1911, 4e Série, t. XI, p. 652.

2. *Sur l'évolution des faisceaux vasculaires*, Bull. Soc. bot. de Fr., 1911, p. 705. — *Les faits ontogéniques contredisent les hypothèses des Phytonistes*, *ibid.*, 1912, p. 4. — *Le type cycadéen et la phylogénie des Phanérogames*, *ibid.*, 1912, p. 694.

3. DANGEARD, Bull. Soc. bot. de Fr., 4e Série, t. XIII, p. 74.